ENVOUTÉE

Astrologues, voyants, marabouts, occultistes, exorcistes... Le Moyen Age ? Pas si sûr. Huit millions de Français sont « accros ». Des scientifiques, des sociologues, des chercheurs se mettent à douter. Et si la raison réclamait une part d'irrationnel ? Josette Alia, après enquête, lève le voile

Téléphone : 369-69-69. Petite musique. Voix suave. *« Sagittaires, vous passerez un week-end agréable à vous détendre et à vous promener. »* Faux : je suis devant ma machine à écrire, en pleine angoisse de la feuille blanche. Mais enfin, cela prouve qu'un pas de plus vient d'être franchi dans l'escalade de l'irrationnel : de 17 heures à 22 heures, votre destin vous est désormais téléphoné, au jour le jour — sur un ton grivois, allez savoir pourquoi —, avec la bénédiction des P.T.T.

Il y avait déjà les horoscopes des journaux et leurs incertitudes cruelles : que choisir, l'optimisme de « Cosmo » ou les sombres prédictions de Francesco Waldner dans « Elle » ? Il y avait les cartes distribuées dans la rue par *« Ibrahim, grand sorcier diplômé de l'université de Tunis »*, les annonces alléchantes de « Paris Boum Boum » (où Mme Odycol prouve ses dons de voyance par un curieux détour : *« Trois ans de navigation sur le paquebot "France" »*), il y avait Togo, médium d'Afrique et procédés vaudou, qui vient vous chercher à la sortie du métro (Châtelet) pour que vous ne vous perdiez pas, ou Mick Bimthlay qui avec son pendule et pour 1 200 francs vous remodèle la silhouette (*« Mes cuisses ont fondu et mes seins ont grossi, vous êtes un ange »*, lui écrit une patiente reconnaissante).

Tout cela n'était que folklore. Aujourd'hui, de partout, on entend vraiment le rationalisme qui craque. La déprime ne se soigne plus sur le divan d'un psychanalyste mais dans le cabinet d'une voyante. L'embauche ne se fait plus sans analyse graphologique et étude du thème astral (clandestin car ce n'est pas légal) : *« Pour ce poste il me faut un fonceur, du genre Bélier ascendant Lion. »* Une émission de télé sur l'exorcisme provoque un flot de cinq cents lettres en un mois adressées à l'archevêché de Paris — pour remédier d'urgence à des meubles qui volent ou à des cas de possession démoniaque évidents.

Conversation authentique entre universitaires (1) : *« Quel est ton signe ? — Taureau. — J'en étais sûr. — Mais en fait c'est Cancer. — Ah ! évidemment, si tu triches ! »*

Du coup, les étudiants s'inscrivent dans les U.E.R. d'ethnologie ou de sociologie qui s'intéressent à l'irrationnel ou à l'inexpliqué.

A Paris-VII, Yves Lecerf, professeur d'ethnologie, et Christian Bertaux, professeur de sociologie, font recette avec leurs séminaires sur la divination. Jean Duvignaud, sociologue qui sent l'air du temps, annonce que se tiendra en juillet un séminaire sur *« les oracles »*... à Delphes, évidemment !

Vous n'êtes pas convaincu ? Vous persistez à ne pas voir cette énorme vague irrationnelle qui gonfle à l'horizon et qui déferlera bientôt, balayant nos systèmes bien clos ? Alors voici des chiffres : 60 % des Français (dont 70 % de femmes et 50 % d'hommes) lisent régulièrement l'horoscope dans leur journal quotidien, fût-ce d'un air faussement négligent, alors que 25 % seulement affirment y croire. De 8 à 10 millions de consommateurs, en 1984, ont consulté voyantes, sorciers ou astrologues — c'est-à-dire qu'une personne active sur deux s'est un jour assise devant des tarots, un thème astral ou du marc de café. On compte 50 000 voyants recensés (par le fisc, le plus acharné des statisticiens), alors qu'il n'existe que 49 000 médecins, 38 000 curés, 4 200 psychanalystes. Au prix de 200 à 800 francs la « visite », le revenu mensuel d'un voyant moyen s'établit à 30 000 francs mais peut tripler lorsqu'il s'agit de stars de la voyance.

Le chiffre d'affaires annuel de la profession oscille entre 5 et 6 milliards de francs lourds — imposés au forfait avec 18,6 % de T.V.A. en plus : cette profession cataloguée « libérale » a, en 1983, rapporté plus en impôts à l'Etat que ne le font les médecins, les avocats ou les architectes. Le commerce des amulettes, talismans, boules de cristal et autres triangles de Maya représente bon an mal an 50 millions de francs — songez qu'un simple petit cercueil contenant deux statuettes avec clous magiques, parfums et mode d'emploi d'envoûtement se paie aujourd'hui 600 francs ! Et que, si un retour d'affection coûte de 15 000 à 20 000 francs, un envoûtement de haine ou de mort peut grimper jusqu'à 200 000 francs... La morale est sauve. Plus modestement, la vente des tarots a augmenté de 70 % en un an, de 1979 à

(1) *Cité par Marie-Jo Dhavernas dans « les Temps modernes ».*